LIBRARY
RK
1
.A667

Institution du docteur D. LA FONTAINE, Officier d'Académie
8, rue Capdeville. — BORDEAUX
Préparations : Certificat d'Études (Pharmacie) — Certificat d'Études P. C. N. (Médecine) — Certificat d'Études (Ecole dentaire). — Baccalauréats. Écoles vétérinaires.

2me ANNÉE — N° 12 — DÉCEMBRE 1896.

ARCHIVES NATIONALES DE STOMATOLOGIE ET D'ART DENTAIRE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Organe de l'École et des Praticiens de la Province

Il sera rendu compte des ouvrages et thèses dont il sera adressé deux exemplaires et des appareils dont il sera envoyé un spécimen.
Les auteurs de travaux originaux ont droit à 50 exemplaires tirés à part.

SOMMAIRE

Articles originaux : **Sur le travail à pont,** *Bridge York, par* M. Louis SEIGLE, *Chirurgien dentiste, professeur de prothèse théorique.* — **Observation d'abcès parotidien** *à la suite d'une carie du 4e degré, par* M. LABAT, *Étudiant en médecine.* — **Chronique locale** : *Table des matières et des auteurs, de l'année* 1896.

PRIX DE L'ABONNEMENT
UN AN (FRANCE ET ÉTRANGER) : 5 F. — PRIX DU NUMÉRO : 50 C.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Bordeaux — 226, Rue Sainte-Catherine, 226.

M. Louis SEIGLE, Administrateur.

MÉTAUX PRÉCIEUX - INSTRUMENTS DE CHIRURGIE DENTAIRE
DENTS — CAOUTCHOUCS — PLOMBAGES — MOULAGE
CONTENAU & GODART Fils, 7, rue du Bouloi, PARIS.

J. PÉRIÉ
TOULOUSE — ALLÉES LAFAYETTE, 2[illegible] TOULOUSE
Fournitures pour dentistes — Dents minérales de S. S. WHITE et de Ash et Fils — Poudre dentifrice de S. S. WHITE — Or en feuille et en cylindres — Instruments — Tours à fraiser — Fraises — Appareils à vulcaniser — Tours d'atelier — Lames — Plombages métalliques — Étoupes, etc.

Cours pratiques de Clinique Dentaire

DU MATIN

De 8 h. à midi. — **COURS DE DENTISTERIE par MM. les professeurs :**

LUNDI, **Dumora**, Diplômé de l'École dentaire de Paris, Chirurgien dentiste de la Faculté de Paris.

M. PAUL CAYROL, démonstrateur.

MARDI : **Brugeille**, diplômé de Baltimore, Chirurgien-dentiste de la Faculté de Bordeaux.

M. JACQUES PORENTRU, démonstrateur.

MERCREDI : **Seigle**, Chirurgien-dentiste de la Faculté de Paris, Diplômé de l'Ecole dentaire de Paris.

M. CAMILLE PAPON, démonstrateur.

JEUDI : **Rolland**, docteur en médecine, Directeur de l'École. (*Anesthésies*).

Chef de Clinique : M. MAY BARRAL, Docteur en chirurgie dentaire de Philadelphie, Chirurgien dentiste diplômé.

M. ELIE LASSAQUE, démonstrateur.

VENDREDI : **Lot**, Diplômé de l'École dentaire de Paris, Chirurgien-dentiste de la Faculté de Paris.

M. JEAN ARMAND, démonstrateur.

SAMEDI : **Dutour**, Docteur en médecine, Diplômé de l'École dentaire de Paris.

Chef de Clinique : M. QUÉRÉ, docteur en médecine, diplômé de l'École dentaire de Bordeaux.

M. MARCEL DENOYER, démonstrateur.

COURS DE MÉCANIQUE ET DE PROTHÈSE DENTAIRES

LUNDI, de 2 à 5 h., M. **Louis Seigle**, Chirurgien-dentiste. — Professeur de prothèse théorique.

MERCREDI : de 2 à 5 h., M. PORENTRU, Démonstrateur de Prothèse.

VENDREDI : de 2 à 5 h., M. **Seigle** aîné, Chirurgien-dentiste. — Professeur de Prothèse.

Programme et Horaire des Cours de l'Année 1896-97

COURS THÉORIQUES du soir, par MM. les Professeurs

LUNDI, de 8 à 9 h. — *Pathologie des appareils respiratoire, circulatoire et rénal.*

Le docteur **Dumur**, ancien Chef de Clinique médicale, Médecin des hôpitaux.

MARDI à 8 h. 1/2. — *Éléments de physiologie. — Physiologie spéciale de la bouche.*

Le docteur **Pachon**, Professeur agrégé de physiologie à la Faculté de médecine.

MERCREDI à 1 h. — *Chimie. — Matière médicale et thérapeutique spéciale. — Métallurgie.*

Besse, pharmacien de 1re classe, délégué à la suppléance du Dr **Peytoureau.**

de 8 à 9 h. — *Description du tube digestif, sa pathologie. — Affections dentaires.*

Le docteur **Rolland**, ancien Interne des Hôpitaux, Directeur de l'Ecole.

de 9 à 10 h. — *Description théorique des procédés mis en usage dans les travaux de prothèse.*

Louis **Seigle**, Chirurgien-dentiste diplômé.

JEUDI, de 8 à 9 h. — *Pathologie externe. — Rapport des affections dentaires et buccales avec les affections de la face et du crâne.*

Le docteur **Fromaget**, ancien Chef de Clinique à la Faculté de médecine.

VENDREDI à 8 h. 1/2. — *Éléments d'anatomie générale. — Anatomie et pathologie chirurgicale de la bouche.*

Le docteur **Princeteau**, Professeur agrégé à la Faculté de médecine, Chef des travaux anatomiques, Chirurgien des hôpitaux.

SAMEDI à 8 h. 1/2. — *Anatomie pathologique de la bouche. — Bactériologie et antiseptie de la bouche.*

Le docteur **Sabrazès**, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, Chef du laboratoire des Cliniques, Médecin des hôpitaux.

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

Antiseptique, cicatrisant, ni caustique, ni vénéneux.

ADMIS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Il tonifie les gencives et assainit la bouche d'une façon remarquable. — Les personnes qui en font usage le préfèrent aux solutions phéniquées.

Prix du flacon : 2 francs.

Remise d'usage à MM. les Chirurgiens-Dentistes

Vente en gros, à Bayonne, Pharmacie LE BEUF

ANESTHÉSIE LOCALE

ERYTHROXYLINE PASSERIEUX

Conservé en ampoules cet anesthésique fidèle, aseptique inaltérable s'emploie avec un succès constant et sans danger dans toutes les opérations de petite chirurgie, en oculistique, en laryngologie, en art dentaire, etc., etc.

Les cinq ampoules d'un centimètre cube et demi :
3 fr. 50 la boîte (envoi franco).

Dépôt général : Pharmacie PASSERIEUX, 45, Rue des Faures. — Bordeaux

à Louer.

ARCHIVES NATIONALES

DE

Stomatologie et d'Art dentaire

SOMMAIRE

Articles originaux : Sur le travail à pont, Bridge Work, *par* M. Louis SEIGLE, *Chirurgien dentiste, professeur de prothèse théorique.* — **Observation d'abcès parotidien** *à la suite d'une carie du 4° degré, par* M. LABAT, *Étudiant en médecine.* — **Chronique locale** : *Table des matières et des auteurs, de l'année* 1896.

SUR LE TRAVAIL A PONT

BRIDGE-WORK

Nous profitons de notre épreuve faite à propos du concours de chef de laboratoire où nous avons exposé un travail à pont pour faire la démonstration rapide des procédés mis en usage pour la confection de ces appareils. Notre relation fera suite au remarquable article qu'a publié ici notre distingué confrère, M. May-Barral.

Le dernier mot de la prothèse dentaire, à ce jour du moins, est incontestablement le travail dit *à pont,* bridge-work. Aussi, toutes les fois que dans une bouche édentée se rencontrent encore de bonnes racines qui par leur situation peuvent constituer des piliers propres à l'établissement d'un *bridge,* le praticien ne doit pas hésiter à conseiller au patient de faire les frais d'une pièce *à pont,* travail relativement dispendieux. Les services que rend ce genre d'appareil sont supérieurs de beaucoup aux avantages présentés par n'importe quel autre système, et parmi ceux-ci prime celui de la durée.

Supposons que nous ayons affaire à une bouche à laquelle il manque les incisives et les canines, mais dont les racines des incisives centrales et des canines, soient restées en bon état, les racines des incisives latérales ayant été enlevées. C'est sur ce cas que dans le modèle présenté par nous à l'école pour appuyer cette démonstration, nous avions réuni en un seul pont les six dents de bouche, et pris soin d'appliquer à la fois les deux seuls systèmes possibles pour la confection de ces appareils. Notre appareil démonstrateur comprenait en effet d'un côté, des dents montées sur glissières, et de l'autre des dents doublées, à leur extrémité, d'une ligne d'or que l'on peut faire, suivant les cas, plus ou moins épaisse.

Ces deux systèmes peuvent trouver leur application suivant les cas. Cependant, le système à glissières est de beaucoup préférable, mais il ne peut, à cause de l'épaisseur de sa monture, s'appliquer à la mâchoire supérieure. Mais on l'applique encore avec avantage dans les cas d'une articulation bout à bout, ou dans ceux fréquents d'un avancement assez marqué de la mâchoire supérieure sur la mâchoire inférieure. On aura cependant plus souvent l'occasion d'appliquer l'autre système, dont la monture présente moins d'épaisseur.

J'ai dit que ces deux systèmes étaient les seuls applicables, et j'ai hâte d'en donner l'explication.

Supposons en effet que, notre appareil est solidement et inébranlablement fixé aux racines et que le malade casse l'une des dents de l'appareil monté sur glissières, la réparation sera des plus simples. La porcelaine de la dent cariée est enlevée, il reste la plaque glissière légèrement fixée au ciment dans sa coulisse; on n'aura pas beaucoup de peine à l'en retirer. On prend alors une nouvelle dent, assortie à la couleur générale, et on se sert pour la plaquer, de la plaque ayant appartenu à la dent cassée. On soude les crampons à cette plaque, on unit le tout à la lime, et l'on présente la dent nouvelle, dont le glissement devra s'effectuer aisément étant donné que ce sont les mêmes pièces ajustées qui président à l'opération. Il ne reste plus ainsi qu'à ajuster la dent sur sa racine, comme on ferait pour une dent à pivot ordinaire, et qu'à la fixer ensuite, avec un peu de ciment assez liquide, dans sa glissière.

Dans le second système au contraire, la réparation se trouve écartée par ce que la dent est blindée sur son extrémité, et que l'articulation se fait sur le métal, et non sur la porcelaine; d'où *incassabilité* relative de la dent. Mais s'il arrivait, et c'est là qu'apparaît l'infériorité de ce système, que la dent se brisât par un choc direct éprouvé par la porcelaine, la réparation deviendrait, dans ce cas, très difficile. Car il faudrait ajuster, dans l'armature même de la dent cassée, une nouvelle dent, que l'on

devrait river par ses crampons à la face interne de la plaque, après l'avoir préalablement enduite de ciment liquide.

***

Après cet exposé général, il nous reste à expliquer la marche de la confection de ce travail sur les dents de bouche.

Nos racines sont meulées et préparées en plan incliné débordant autant que possible la gencive sur la face postérieure et descendant un peu au-dessous d'elle sur la face antérieure, puis rendues cylindriques à leur périphérie, au moyen d'une lancette ou d'un instrument spécial approprié à cet usage. Nous prenons alors, au moyen d'un fil de fer mince introduit sous la gencive, la mesure de la circonférence de chacune des racines. Ce fil de fer, nous le reportons sur un mandrin fusiforme, nous l'arrêtons à sa mesure, et nous faisons une bague avec un or assez mince à 22 carats, que nous soudons en recouvrant une extrémité par l'autre. Nous avons ainsi, après rectification à la pince, un anneau capable d'*emboîter* la racine; on découpe l'anneau à l'effleurement de celle-ci, et, avec de l'or pur ou à 22 carats, on soude une coiffe à la bande, ce qui constitue un véritable couvercle capuchonnant entièrement l'extrémité de la racine. Puis, avec un forèt, on perce au milieu de la coiffe un trou correspondant au canal de la racine : alors qu'avec un fil de platine irridié ou d'or platiné, on confectionne, à la dimension du canal, un pivôt que l'on passe à travers le trou pratiqué au centre de la coiffe. Ce petit appareil ainsi préparé, on met le tout en position sur la racine, on fixe à la cire dure le pivôt, qui dépasse l'extérieur de la coiffe d'un centimètre environ. Ceci fait, nous enlevons le tout avec précaution.

On met ensuite ce premier travail « en plâtre et sable » afin de souder extérieurement le pivôt à la coiffe. On coupe la partie extérieure du pivôt qui dépasse la coiffe, et l'on a ainsi établi la première assise de l'appareil. On procède de même pour les autres racines : une fois encapuchonnées de leurs coiffes munies de leurs pivôts, et chaque coiffe bien en place, on prend, au plâtre fin, une empreinte de la mâchoire supérieure, puis une autre de l'inférieure pour avoir l'articulation de la bouche. L'empreinte prise, on retire les coiffes de leurs racines et on les fixe exactement dans les empreintes laissées par elles dans le moulage de la mâchoire supérieure.

On coule dans ce moulage du « plâtre et sable »; on laisse durcir le modèle et on le débarasse alors du plâtre de l'empreinte,

on a ainsi la reproduction de la mâchoire supérieure munie des coiffes.

Nous passons ensuite à l'articulation de la bouche : nous faisons « mordre » au préalable le sujet dans de la cire dont les empreintes devront correspondre avec les dents de plâtre des modèles, et c'est alors que nous ajustons les dents comme pour un appareil ordinaire. On peut d'ailleurs très utilement monter ces dents sur une cire, puis les essayer dans la bouche pour s'assurer que tout va bien.

***

A ce moment, si l'on veut faire un appareil à glissières, et c'est là le seul système que nous désirons démontrer aujourd'hui, nous plaquons les dents avec de l'or de près de 0.001 mm d'épaisseur, en ayant soin de limer en biseau les côtés de la plaque, de manière que la partie la plus retrécie de celle-ci se trouve en contact avec la porcelaine. Il faut également faire cette plaque aussi étroite que possible, de manière à réserver de chaque côté un espace suffisant pour la contre partie de la glissière. Ceci fait, on met la dent en plâtre et sable, et on en soude les crampons à la plaque.

Une fois la dent sortie du plâtre, on unit à la lime ou à la meule la partie de la plaque sur laquelle on vient de pratiquer la soudure, et on passe ensuite à la contre-partie de la glissière. On prend alors un morceau d'or de la même épaisseur que celui qui a servi à plaquer la dent ; on le lime en biseau de façon à ce qu'il s'ajuste exactement avec un des côtés biseautés de la plaque ; puis on soude la partie la plus étroite sur une feuille d'or assez mince, que l'on a soin de découper un peu plus grande que la dent pour faciliter l'opération. Une fois la soudure faite, on avive enfin, à l'aide d'une lime triangulaire, la partie biseautée, qui aurait pu être altérée par la fonte de la soudure, et on fait glisser la dent sur ce côté.

On a ainsi la première partie de la glissière établie. Pour faire le second côté, on prend un morceau d'or de même dimension que le premier ; on le taille également en biseau de manière qu'il s'ajuste avec l'autre côté de la dent. Puis on enserre celle-ci dans sa glissière, qui n'a encore qu'un seul côté soudé, le côté non soudé, que l'on a eu soin de faire déborder de la dent, étant maintenu en place au moyen de brucelles à mors un peu larges. A ce moment, comme les côtés doivent être horizontaux, on fait glisser la dent en dehors de la glissière en ayant soin de ne pas déranger le côté non fixé, et on procède alors à la soudure de

ce côté, ce que l'on peut faire à l'air libre en pinçant les brucelles qui maintiennent en place le morceau d'or, au moyen d'autres pinces plates. La soudure terminée, on dégage à la lime triangulaire les bavures qui auraient pu s'insinuer dans la partie formant la glissière. Si l'opération a été bien menée, la dent doit bien glisser dans ses coulisses.

Il ne reste plus qu'à tracer tout autour de la dent, avec une pointe fine portant sur la partie débordante de l'or, une ligne qui reproduira la forme de la dent, et l'on n'aura plus pour avoir terminé la dent à glissière, qu'à enlever à la lime ou à la scie, toute cette partie débordante. — Il reste maintenant à fixer la glissière sur les coiffes des racines, et à relier toutes les glissières entre elles. Comme elles sont ajustées, on les met en position en tenant compte de l'articulation; on les fixe soigneusement et aussi solidement que possible avec de la cire dure, on enlève alors les dents de leurs glissières, en ayant soin de ne rien déranger, et l'on est en présence de l'armature de l'appareil, qu'il s'agit de souder. Pour éviter que la chaleur dégagée par le *soudage* ne fasse fuser la soudure déjà employée pour les glissières, on badigeonne celles-ci de blanc d'Espagne, ce qui évitera tout accident. On fait alors un « plâtre et sable » assez liquide destiné à rattacher les glissières avec le modèle, qui, l'on s'en souvient, est coulé en plâtre et sable. On réduit le modèle à sa plus simple expression en laissant à découvert les endroits que l'on doit souder, et on procède à l'opération. Une fois la soudure refroidie, on dégage du plâtre l'appareil; on le déroche, on le dégrossit et on le polit. On enduit ensuite de ciment liquide les glissières et on fixe les dents.

Il n'y a plus alors qu'à fixer l'appareil dans la bouche du sujet, absolument comme on fait d'une dent à pivôt, c'est-à-dire après avoir préalablement obtenu la sécheresse parfaite des racines.

L'étude de la deuxième méthode que nous appellerons le « Sertissage des dents », sera l'objet d'un nouvel article.

Louis SEIGLE,

Chirurgien-dentiste,

Professeur de prothèse théorique.

OBSERVATION D'UN ABCÈS PAROTIDIEN

à la suite d'une carie du 4e degré.

Marie Q., 25 ans, couturière, a commencé à souffrir de la dent de sagesse supérieure du côté gauche, vers le 14 juillet; elle travaillait à cette époque à une fabrique de capsules métalliques de La Bastide. Elle a souffert ainsi pendant quinze jours. Au bout de ce temps elle vit apparaître sur les ligaments de la région parotidienne gauche, au niveau de l'angle du maxillaire, une petite tumeur du volume d'une noisette dure et douloureuse au toucher. Elle ne s'en inquiéta pas tout d'abord croyant qu'elle disparaîtrait. Mais continuant à souffrir de la dent de sagesse, la tumeur augmenta de volume, envahissant peu à peu toute la région parotidienne et la face gauche. C'est à ce moment, vers le commencement du mois d'août, que la malade entra à l'hôpital pour s'y faire soigner.

En l'examinant on reconnut un volumineux abcès de la région parotidienne faisant beaucoup souffrir la malade, et dont la cause fut attribuée à la dent de sagesse qui d'ailleurs était encore douloureuse, au point d'empêcher la malade de prendre des aliments solides. Elle était atteinte d'une carie du 4e degré.

L'abcès fut ouvert et la malade éprouva de ce fait un soulagement sensible. Une première tentative faite à cette époque pour extraire la dent de sagesse, échoua.

Ce n'est que quelques jours plus tard que cette opération fut pratiquée avec succès par M. le docteur Rolland.

Depuis lors l'état de la malade s'est considérablement amélioré; la tuméfaction et la douleur ont disparu et il ne reste plus à la place qu'une légère enduration des ganglions de la région parotidienne, induration qui est elle-même en voie de résorption.

Bordeaux, 9 Octobre 1896.

Ernest LABAT.

CHRONIQUE LOCALE

Assemblée de MM. les Fondateurs de l'École et Clinique dentaires de Bordeaux.

Lundi 30 novembre a eu lieu la réunion de MM. les Fondateurs de l'Ecole dentaire. Nous donnerons dans le prochain nu-

méro le rapport dont a donné lecture le Président de l'Ecole et dont les conclusions ont été votées à l'unanimité

L'Administration de l'Ecole est ainsi constituée pour l'année 1896-1897 :

Président.....	MM. **Dr Rolland,** directeur de l'École, 21, cours Victor-Hugo.
Vice-Président.....	**Lot,** 31, rue Matignon.
Administrateurs.....	**Dr Princeteau.** **La Fontaine.** **Pancol.**
Trésorier.....	**Camille de Mensignac,** 19, cours Victor-Hugo.
Secrétaire.....	**M. Lassague.**
Directeur du contentieux ..	**Émile Lacassagne,** 36, rue de Cursol.
Conseils de jurisprudence .	**Duthil.** **Bretenet.**
Avoué.....	**Barroy,** 41, rue des Trois-Conils.
Commissaire de surveillance.	**Dr Dumur.**

Examens de Chirurgiens dentistes.

MM. de Laval et Bretenoux viennent de subir avec succès les examens de Chirurgiens-dentistes devant la Faculté de médecine et l'Ecole dentaire de Bordeaux, à la Session de novembre.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

PUBLIÉES DANS LES ANNÉES 95-96

Pages

A

Acquisition 42
Acte de vandalisme..... 26
Administration de l'Ecole dentaire..... 12
Agitation légitime..... 34
Analyse de la Thèse du Docteur Quéré..... 148
Anesthésie de la dentine par une injection sous cutanée de gaïacol, dans des cas de carie du collet au 2e degré.. 19
Anesthésie par la créosote 27
De l'anesthésie dentaire 146
Un anniversaire..... 104
Annonce à méditer..... 73
Appel de fonds..... 13
Archives nationales de Stomatologie et d'Art dentaire 101
Assemblée générale de MM. les Actionnaires de l'Ecole et Clinique dentaires de Bor-Bordeaux 150
Association générale des étudiants de Bordeaux.....169 68
Nouvelle méthode d'aurification 15

B

Bibliographie 148 163
Du blanchiment des dents ..60 75
Du porte empreinte à confectionner pour les bouches anormales 91
Bulletin bibliographique ... 10 24
56, 64, 101 116
Bulletin du Mois 22, 36 86

C

Syndicat des Chirurgiens dentistes du Sud Est..... 98 101
Du titre de Chirurgien dentiste 160
Chronique locale... 12, 25, 38 57
65, 89, 103, 118, 131, 150 168
De la chute spontanée des dents dans le tabes..... 163
Compliments de bienvenue.... 26

Pages

Congrès national dentaire de Nancy..... 80
Compte-rendu du XIme Congrès dentaire Suisse.. 81, 95, 111 127
Concours. 13, 57, 105, 118, 119, 120
121, 136, 137, 138, 151, 152. 153
La Confraternité en province.. 98
Convocations..... 104
Fourneau de Downie dans la confection des couronnes en Porcelaine 157
Travail à pont et à couronne fait au moyen de la porcelaine 155
Programme des cours professés 13
25, 65, 89, 103
Anesthésie par la créosote 27

D

Démissions 41
Société des Dentistes du Sud Ouest..... 98
De la chute spontanée des Dents dans le tabes..... 163
Thèses et diplômes..... 121
Diplôme de Chirurgien dentiste de l'Ecole et Clinique dentaires de Bordeaux..... 105
Fourneau de Downie dans la confection des couronnes en porcelaine..... 157

E

Examens..... 38, 68, 89, 90, 105
151, 168

F

Fourneau de Downie dans la confection des couronnes en porcelaine..... 155

G

Anesthésie de la dentine par une injection sous-cutanée de Gaïacol, dans des cas de carie du collet au 2me degré. 19

Pages

Nouvelles observations sur l'emploi du Gaïacol anesthésique 50

I

Intérêts professsionnels... 146 160

J

Revue des journaux.... 23, 97, 129

L

Lettre ouverte à l'Odontologie et à M. Charles Godon.. 112 146
Lettres de M. Mendelssohn 81. 95 111, 127
Lettre des Elèves de l'Ecole dentaire de Bordeaux à Messieurs les Elèves des l'Ecoles dentaires de Paris et de France 70
Lettre des Elèves de l'Ecole dentaire de Bordeaux, au Directeur de l'Ecole 71
Lettre du Directeur de l'Ecole aux Etudiants en Chirurgie dentaire 71
Loi du 30 novembre 1892 2

M

Nouvelle méthode d'aurification 15
Mort de Paul Dubois..... 59

N

Nomination 13, 118 135

O

Nouvelles observations sur l'emploi du Gaïacol anesthésique..... 50
Obturation à la porcelaine.... 8
Des qualités d'une obturation idéale; nécessité d'une imperméabilité parfaite 23
De l'Odontogénie.....107, 123, 139
Officier d'académie..... 66
Osteo-myelite aigüe du maxillaire inférieur d'origine dentaire .....

P

Du Peroxyde de Sodium Na2 O2..... 75

Pages

Polypes de la face interne des joues..... 6, 20, 29
Travail à Pont et à couronne fait au moyen de la porcelaine..... 155
Fourneau de Downie dans la confection des couronnes en porcelaine 157
Du porte empreinte à confectionner pour les bouches anormales 91
Intérêts professionnels.... 146 160
Questious professionnelles . 34 70
Programme des Cours professés.....65, 89 103
Programmes..... 1, 2, 8, 11 131

R

De la réglementation de l'art dentaire en France et plus particulièrement à Bordeaux jusqu'a l'année 1892.....
Remplacement..... 42
Revue des Journaux.... 23, 97 129

S

Société des dentistes du Sud Ouest 98
Syndicat des Chirurgiens dentlstes du Sud Est..... 98 101
Syndicat des dentistes du Nord Ouest de la France 85
Double succès 42
Nouveau succès..... 66
Syphilis buccale..... 86

T

De la chute spontanée des dents dans le tabes..... 155
Thérapeutique dentaire..... 58
Thèses et diplômes..... 121
Analyse de la thèse du docteur Quéré 148
Dn titre de Chirurgien dentiste 160
Travail à pont et à couronne fait au moyen de la porcelaine 155
Travail à Pont .....

V

Vacances de Pâques..... 42
Une visité à l'Ecole dentaire de Bordeaux..... 69

TABLE DES NOMS PROPRES

Pages

A

ADAM FLICKINGER 129
AMOÏDO 22
ANDREWS 22
ANGLE 128
ARLET 79
ARMAND 105 169
AUGAY 161

B

BARROY 12
BARTHELEMY 75 79
BAUDET 45 166
BESSE 89, 104, 105 70
BILLETER 82 127
BIERCH HIRSCHFELD 1 33
BLAINVILLE 107
H. C. BOLTON 75
BONNIEU 164
BRETENET 12
BRIAN 81
BRITISH (*Journal of Dental sciences*) 86
BROUARDEL 162
BRUGEILLE 12, 14, 25, 29 60
121 151
BUCHY 168
CARDONE 32 1
CARRIÈRE 45 166
RAMON Y CAJAL 142
CAYROL 105 169
CHAMPIONNIÈRE LUCAS 55
CHANU 86
CHARCOT 166
CHOQUET 79
CHOUVILLE 79
CHRISTENSEN 8
E. COMBES 68
CONIL 135
COUTAUT 50
CORDELIER 79
CORNIL 7 162
Cosmos (*dental*) 8 88
CROOKES WILLIAM 97
CULTER 36

D

DAILLE TOURNIER 79
DAVID 113 165

Pages

DELL 96
DELBEAU 164
DEMANGE 164
DE MENSIGNAC 12, 13, 66 67
DEMME 32
DEMONS 105
DENIGÈS 31
DENOYER 105 169
DESPLAS 160
DE TREY 16 81
DILL 85
DOLBEAU 7 45
DOWNIE 9 157
DUBOIS 112, 113 114
DUBREUILH, de Montpellier .. 164
DUBREUILH (W.) 20, 27, 32 45
DUBROCA 157
DUCASTEL 45
DUCOURNEAU 79
DUMORA 12, 14, 25, 42 105
DUMUR .. 13, 25, 39, 66, 89 104 151
DUNOGIÉ 10 60
DUPIN 168
DUPLAY 45 164
DUPRAT 35
DUSSAUD 128 129
DUTHIL 12
DUTOUR .. 13, 25, 27, 39, 66, 89 103
169

E

ECOLE ODONTOTECHNIQUE 22
EDDISON 96
ETERNOD 128

F

FAIRLEY 75
FARADAY 96
FIRTHE 88
FOLLIN 165
FOSTER FLAGG 36
FOURNIER 45, 165 166
FRANCIS JEAN 81
FROMAGET 13, 14, 25, 39, 89, 65 104

G

GALIPPE 45, 46, 47, 48 165
GASCUEL 79
Gazette hebdomadaire des sciences médicales de Bordeaux ... 69

Pages

GODON (Ch.),. 60, 112, 114, 115 116
146
GOLGI..... 142
GONTAUT..... 27
GORDON WHITE..... 22
GROSHEINTZ,..... 96 111
GUÉNARD..... 81 114
GUITARD..... 6
GYSE..... 127

H

HARCOURT VERNON..... 73
HAY MARGIRANDIÈRE 165
HEAD JOSEPH 129
HELOT..... 85 90
HERBST..... 85 95
HERMAN..... 130
HESS..... 79
HOKE 41
HOURE WINKLES,..... 88
HOW WSTORES..... 88
HUDLOE..... 166
HUNKER..... 79
HUNTER JOHN..... 36
HURON 79

I

International dental journal... 23

J

JACK LOUIS..... 36
JAMES MORTON..... 36
JAMES TRUMAN 63
JEYEN..... 85
JEYEN..... 96
JOHN HUTER 36
Journal des Connaissances médicales..... 166

K

KUCK..... 22
KOLLECKER..... 127
KŒLLIKER..... 26, 109 127

L

LABAT..... 7
LABBÉ..... 45 164
LACASSAGNE..... 12
LAFAYETTE..... 35
LA FONTAINE... 12, 42, 66, 90, 122
163, 166, 167 168
LANELONGUE..... 45, 165 166
LASSAQUE..... 105 169

Pages

LÉE 79
LEMERLE 79
LÉON WILLIAMS 22
LE PAYEN 79
LEREBOULLET..... 165
LETULLE..... 45 166
LIARD 68 157
LIOUVILLE..... 166
LITCHWITZ 48
LHOSTE..... 165
LOT..... 14, 25, 58, 60, 105 168
LOUP..... 79
GAY LUSSAC 75
LUYS..... 165
LYMAN,..... 81

M

MAGHWURTZ 127
MAGITOT..... 142 145
MALASSEZ 145
MANOHA 45 165
HAY MARGIRANDIÈRE 165
MARRONNEAUD..... 105
MAY-BARRAL... 8, 16, 57, 58, 60 78
105, 121, 131, 160, 168, 171
MENDELSSOHN..... 81, 95, 111 127
MENEAU 27 29
METRAL..... 127 129
MICHEL..... 29
MILLIOTE..... 166
Monde dentaire..... 98
MONTIGNAC..... 79
MORTON (William James).... 97
MORTSON..... 96
MULLER..... 15

N

NAGY..... 96
NELATON 7
NOEL..... 79

O

OBRE..... 168
Odontologie 112
OLIVIER..... 162
OUBRERIE..... 168
OTT 79

P

PACHON 105, 107 135
PANCOL..... 12
PAPON..... 105, 163 169
PARIS..... 113

Pages

LE PAYEN 79
Pensylvania state dental Society 8 22
PEYTOUREAU 13, 25, 39, 69 70
PHELIPPEAU 168
PHILOCTÈTE..... 113
PITON 86
PITRES..... 38 166
PORENTRU 105 169
PREIS WERK 85 96
PRINCETEAU . 12, 13, 25, 40, 65 89
104, 105, 107, 126 139

Q

QUÉRÉ..... 42, 43, 50, 57. 58 66
85, 90, 105, 122. 148, 149 169

R

RAMBAUD..... 157
RAUVIER..... 7
REDARD 96
REVERDIN..... 127
RHIN 98
ROBIN..... 142
ROBINSON 41
ROLLAND. 12, 13, 19, 26, 27, 40 41
52, 60, 66, 67, 69, 73; 78, 89 104
105, 116, 121 146
ROSE..... 82
ROSENTHAL père 79
ROSENTHAL fils 79
ROUSSET..... 98 101
Royal society of great Britains. 22

S

SABRAZÈS . 6, 13, 20, 26, 29, 32 40
49, 66, 89, 104, 105 145
SANGLET..... 86
SAUVAL..... 79
SAUVEZ..... 79
SCHERNIER..... 96
SCHŒFFER..... 22
SEIGLE aîné.. 13, 20, 22, 26, 40 41
66, 89, 94 104

Pages

SEIGLE jeune 58, 121 169
171
SEITZ..... 83
SIGALAS. 13, 14, 25, 26, 40, 58 66
Société d'Anatomie et de Physiologie de Bordeaux 20
Société de l'Etat de New-Jersey 36
88 129
Société dentaire du 18me district de New-York 36
Société des dentistes du Sud Ouest..... 98, 101 114
Société d'odontologie de Manchester..... 86
Société laryngologique de Berlin 20
Société odontologique de New-York,..... 97 98
Soutem dental association 22
SPIE 22
STOPPANI..... 127
SUDDUTH 22
SUFFREN 68

T

TELL (Guillaume)..... 113
TEILA 97
THEBAUD 79
THENARD 75
THIOLY 79
THOMAS 130
TOUCHARD..... 166
TOURNIES DAILLE 169
DE TREY..... 16

V

VALLEIER..... 165
VALLIN.....164 165
VASSEUR..... 98 101
WELD 127
VELLANEZ 96
VERGES 21, 40, 67 169
VIGNOT..... 86
R. B. WILD..... 86 127
GORDON WHITE 22
WITHAUS 130
WITZIG 81

Imprimerie des 4 Frères, rue Capdeville, 32.